

Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 7 au 21 décembre 2020.

FAITS SAILLANTS

- De nouveaux massacres de civils entraînent des mouvements de population en territoire de Beni
- De milliers de personnes déplacées à Masisi et Walikale suite à la persistance des violences armées

APERÇU DE LA SITUATION

1. Territoire de Beni

Près d'une vingtaine de civils ont été tués au cours de plusieurs attaques armées dans certains villages des zones de santé de Oicha et Mutwanga entre le 7 et 12 décembre 2020. Au moins cinq civils ont été tués au cours de deux attaques simultanées le 7 décembre 2020 sur l'axe Eringeti-Kainama dans la zone de santé d'Oicha, et dans le village Seyake dans la zone de santé de Mutwanga. Plus de 12 autres ont été tués la nuit du 11 au 12 décembre lors d'une incursion dans la localité de Nzenga, dans la zone de santé de Mutwanga. Ces tueries ont entraîné le déplacement d'environ 3 500 personnes de Nzenga vers des villages supposés sécurisés dans les communes rurales de Bulongo et Kasindi, ainsi que dans la ville de Beni.

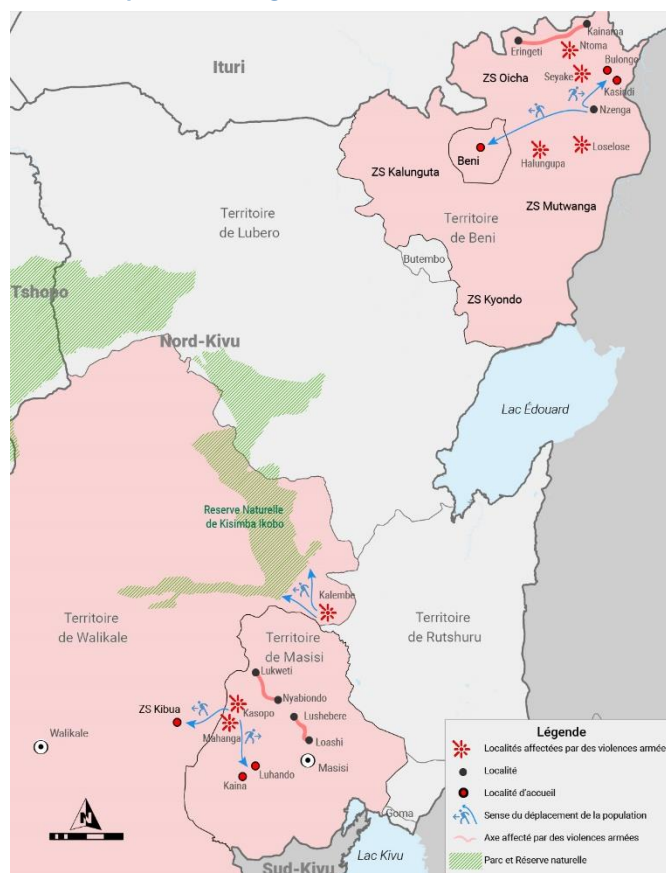
Des affrontements entre l'armée nationale et des hommes armés ont également eu lieu le 18 et 19 décembre dans les villages de Ntoma, Loselose et Halungupa dans le secteur Rwenzori. Le village de Ntoma est désert depuis plus de six mois à cause de l'insécurité. Ses habitants ont été accueillis dans les villages de Bulongo, Kasindi et Nzenga. Ces affrontements pourraient entraver l'accès aux champs et exposer ces personnes déplacées, et la communauté hôte déjà vulnérable, à une carence alimentaire.

2. Territoire de Masisi

Des affrontements entre l'armée congolaise et des éléments d'un groupe armé continuent à pousser des milliers de personnes aux déplacements dans le territoire de Masisi. Des combats du 12 décembre dans les villages Mahanga et Kasopo en groupement Nyamaboko 1 ont contraint environ 5000 personnes au déplacement vers les villages de Buginyanya, Kaina et Luhando dans ce même groupement, et d'autres vers la zone de santé de Kibua en territoire de Walikale. Cependant, plus de 95% de ces personnes déplacées seraient rentrées deux jours après, malgré l'insécurité persistante dans les zones de retour. Ces retours seraient motivés par des conditions de vie difficile dans les zones de déplacement.

Dans le groupement Bapfuna, des combats opposant les mêmes belligérants du 18 au 20 décembre auraient poussé plus 3 150 personnes habitant des villages situés sur l'axe Lukweti-Nyabiondo, au nord-ouest de Masisi, à se déplacer vers la forêt environnante. A la suite de ces combats, environ 85 maisons ont été pillées et plusieurs femmes violées par des hommes en armes, selon des sources humanitaires. Ces tensions ont contraint les habitants de Nyabiondo à un mouvement préventif vers la brousse par crainte d'une extension des combats vers cette localité. Ces derniers se sont plutôt étendus à Myandja (au nord-est de Masisi centre sur l'axe Loashi-Lushebere) le 20 décembre. Une partie des habitants en déplacement a pu regagner la zone après une petite trêve. Au regard du rapprochement des positions des belligérants, de nouvelles violences sont encore possibles et risquent de contraindre les personnes retournées et l'ensemble de la population de Myandja à un nouveau déplacement. Ce contexte induit la restriction de mouvements de personnes civiles vers leurs champs, dans des zones sous contrôle des groupes armés, avec le risque de manque des denrées alimentaires et l'augmentation de cas de malnutrition.

Localités affectées par des violences armées et déplacements signalés entre le 7 et 21/12/2020



3. Territoire de Walikale

Le territoire de Walikale commence à ressentir les séquelles des violences qui persistent dans le territoire voisin de Masisi. Selon l'infirmier titulaire de l'aire de santé de Kimua, plus de 1 170 personnes déplacées ont été accueillies dans la localité de Kimua depuis le 7 décembre, en provenance des groupements Nyamaboko 1 et de Nyamaboko 2 au sud-ouest du territoire de Masisi. La majorité de ces personnes déplacées vivent en famille d'accueil, dans une vulnérabilité extrême tandis que l'autre partie est logée dans le camp spontané de Majengo/Kimua. Ces personnes présentent des besoins urgents en abris, vivres et soins de santé primaires. La poursuite des violences armées dans la zone de provenance risque de prolonger leur déplacement et même de provoquer d'autres mouvements vers Kimua.

A côté de ces violences, le territoire de Walikale continue de subir les affrontements entre deux groupes armés dans la localité de Kalembe en groupement Kisimba depuis le 13 décembre. Deux enfants ont été blessés au cours des derniers affrontements le 20 décembre à Kalembe. Ces combats auraient contraint la majorité de la population, y inclus des personnes déplacées à fuir vers la brousse. Elles seraient cependant retournées dans la zone suite à une accalmie observée après ces confrontations. La population locale vit dans une psychose par crainte de nouveaux affrontements entre les deux groupes.

ACTIVITÉS HUMANITAIRES ET GAPS



Multisectoriel :

Plus de 13 800 personnes déplacées et leurs familles d'accueil ont bénéficié d'une assistance en vivres et articles ménagers essentiels, délivrée par l'ONG nationale RACIJ en partenariat avec l'ONG internationale Diakonie Katastrophenhilfe en territoire de Masisi. Ces personnes se trouvent sur l'axe Masisi – Nyabiondo dans les localités de Bukombo, Loashi et Nyabiondo et ont fui des violences depuis août 2020.



Sécurité alimentaire :

Près de 10 800 personnes déplacées ont bénéficié d'une assistance en vivres fournie par l'ONG CARITAS Butembo-Beni, partenaire du PAM, dans la zone de santé de Kalunguta en territoire de Beni. Cette assistance fait suite à un déplacement massif de populations fuyant de violentes attaques d'hommes armés à Lisasa le 30 octobre dernier. Les familles déplacées avaient été accueillies dans les localités de Kabasha, Mataba, Kalunguta et Maboya, dans la zone de santé de Kalunguta, sur l'axe Beni-Butembo. Cette intervention, qui est le premier des trois cycles prévus, s'est déroulée du 12 au 16 décembre 2020. Chaque bénéficiaire a reçu une ration alimentaire de 15 jours.



WASH :

Environ 82 000 personnes déplacées et la population locale bénéficient d'une assistance en eau, hygiène et assainissement en territoires de Beni et Lubero, grâce à un nouveau projet de l'ONG internationale OXFAM GB, financé par l'Unicef. Le projet vise à l'amélioration de l'accès aux services sociaux de base dans les zones affectées par la dixième épidémie de la maladie à virus Ebola. Lancé le 10 décembre 2020, il sera exécuté dans les zones de santé de Musienene et Kayna en territoire de Lubero, ainsi que dans la zone de santé de Kalunguta, en territoire de Beni, pour une période de quatre mois. OXFAM envisage de réhabiliter des captages d'eau gravitaire et plus de 50 portes de latrines, de distribuer des kits d'hygiène dans des structures sanitaires, d'aménager de nouvelles sources d'eau et de construire de tanks et réservoirs.

CHIFFRES CLES

1 795 609

personnes déplacées internes dans le Nord-Kivu (CMP – 10 déc. 2020)

755 992

personnes retournées dans leurs localités d'origine dans le Nord-Kivu (CMP – 10 déc. 2020)

1 316

incidents de protection dans le Nord-Kivu durant le mois de novembre 2020 (HCR)

72

acteurs humanitaires exécutent des projets dans le Nord-Kivu (3W – octobre 2020)

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Tobias Schuldt, Chef de sous-bureau OCHA Nord-Est, schuldt@un.org Tél : +243 817 06 1207 | +243 970 00 3766

Endurance Lum Nji, Chargée de l'information publique et du plaidoyer, OCHA Goma, endurance.nji@un.org, Tél : +243 817 08 1689

Emmanuelle Osmond, Cheffe de bureau adjointe, OCHA RDC, emmanuelle.osmond@un.org, Tél : +243 817061222

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur www.humanitarianresponse.info ; www.unocha.org ; www.reliefweb.int
Suivez-nous sur nos pages [Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#)